



Le système éducatif en Allemagne

Du jardin d'enfants à l'université



LE CONCEPT DE *BILDUNG*

Le système éducatif allemand repose sur le concept de la *Bildung*, notion qui associe l'acquisition du savoir au développement de soi. L'enfant doit grandir et se développer selon son propre rythme et ses talents individuels.

D'une certaine façon on « idéalise l'enfance comme un petit paradis » [1]. « C'est au monde adulte, du moins à ses zones dans lesquelles sont présents des enfants, de se réorganiser autour d'eux, en fonction de (ce qu'on suppose être) leur rythme et de leurs besoins » [2].

L'éducation allemande ne met pas l'accent sur la transmission du savoir, mais sur l'épanouissement de la personnalité de l'enfant. Elle vise à former des enfants équilibrés et aptes à vivre en collectivité. A l'opposé, dans la culture française, on a plus « la tendance à voir dans l'enfant l'adulte futur et à le traiter comme tel » [3].

Cette idée de base à l'origine du système éducatif allemand se manifeste dans toutes les étapes scolaires.

En parlant du système éducatif allemand, il est important de considérer que l'éducation (*BILDUNG*) est un domaine qui relève de la compétence des *Länder*. On peut donc trouver des variations importantes selon les lois de chaque *Land*.

[1] Durand, Béatrice : Cousins par alliance. Les Allemands en notre miroir.

Editions Autrement, Paris 2002. p. 57

[2] Durand, Béatrice : Cousins par alliance. Les Allemands en notre miroir.

Editions Autrement, Paris 2002. p. 58

[3] idem, p. 58

SYSTÈME SCOLAIRE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE (modèle simplifié)

FRANCE		
Âge	Filières	Classe
18	Lycée	Terminale
17		1ère
16		2nde
14 ou 15	Collège	3e
13 ou 14		4e
12 ou 13		5e
11 ou 12		6e
10	École Primaire	CM2
9		CM1
8		CE2
7		CE1
6		CP
5	École Maternelle	
4		
3		

ALLEMAGNE				
Âge	Filières			Classe
19		Abitur	Abitur	(13)
18		Abitur		12
17				11
16				10
15	Hauptschule	Realschule	Gymnasium	Gesamtschule
14				
13				8
12				7
11				6
Orientation				
10	Grundschule			4
9				3
8				2
6 ou 7				1
6	Kindergarten / Jardin d'enfants			
5				
4				
3				



© DZT / Topel Kommunikation GmbH / Dirk Topel



© DZT / Topel Kommunikation GmbH / Dirk Topel



© Bundesministerium für Bildung



© Diakonie Dobbertin

LE KINDERGARTEN (« Jardin d'enfants » pour les 3 à 5/6 ans)

En matière de structures d'accueil de la petite enfance, l'Allemagne bénéficie d'une longue tradition mais souffre d'un déficit quantitatif – enjeu prioritaire du gouvernement ces dernières années.

Contrairement à la France, il y a en Allemagne **peu de crèches et de nourrices**. En 2008, l'Allemagne comptait 364 190 places de crèche pour des enfants âgés de moins de trois ans, soit des places pour seulement 17,8 % des enfants âgés de moins de trois ans. La relation entre le nombre d'enfants en âge d'aller en crèche et les places disponibles diffère nettement entre les anciens *Länder* (12,2 % des enfants de cette tranche d'âge ont obtenu une place) et les nouveaux *Länder* de la République fédérale (42,4 % de ces enfants ont obtenu une place).

À la naissance d'un enfant, les mères allemandes s'arrêtent de travailler pour pouvoir s'occuper elles-mêmes de leurs enfants. Cette pratique, même si elle est encore très répandue, est en train d'évoluer. La nouvelle loi sur le développement des structures d'accueil (*Tagesbetreuungsaußengesetz*), adoptée par le parlement en 2004, prévoit d'élargir considérablement l'offre des possibilités de garde de la petite enfance d'ici 2010. 500 000 places supplémentaires doivent être créées dans le cadre du programme de réforme du gouvernement fédéral.

De plus en plus de mères actives cherchent à concilier leur vie professionnelle avec la famille et à réduire leur **congé parental d'éducation** à un minimum. Bien que la loi allemande sur le congé parental, réaménagée en 2007, permette également aux hommes de prendre un congé parental ou de réduire leur temps de travail, seulement 15,6% des pères en ont bénéficié en 2008 selon les données du ministère fédéral de la Famille.

À ce jour, le *Kindergarten* (le « jardin d'enfants ») reste le premier lieu qui accueille l'enfant à partir de 3 ans. Depuis la loi du 1er janvier 1999, chaque enfant a droit, dès l'âge de trois ans et jusqu'à son entrée dans le système scolaire, à une place dans un jardin d'enfants. Ici, l'offre couvre 90 % de la demande, sachant que l'inscription à un jardin d'enfants n'est pas obligatoire.

Le concept du libre développement de la personnalité se traduit au niveau du *Kindergarten* par diverses caractéristiques qui ressemblent aux crèches françaises.

Le *Kindergarten* propose un certain nombre d'activités communes et des **journées à thème** pour fêter par exemple le « Carnaval », l'Avent ou l'été et des projets ou des sorties comme une visite chez les pompiers ou la police.

Le **concept-clé** du *Kindergarten* allemand est de disposer d'un espace de créativité où l'enfant peut découvrir **son environnement** dans le cadre du *Freies Spiel* (« Jeu libre »). Les enfants choisissent de manière autonome l'activité qu'ils ont envie de faire. Les éducatrices encadrent les enfants, mais aucune activité n'est imposée.

Le *Kindergarten* ne se voit donc pas en premier lieu comme une institution qui prépare les enfants à la réussite scolaire, mais constitue un **espace de découverte**, de jeu et initie les enfants à la **vie collective**. L'idée de base est de permettre aux enfants de développer leurs capacités individuelles, de s'intégrer dans la communauté d'un groupe et de fortifier leur confiance en eux, la tolérance et le respect des autres.

Pour les enfants dont les deux parents sont actifs, il y a, notamment dans les villes, la possibilité de les inscrire dans un *Hort* (« **garderie** ») qui accueille les enfants l'après-midi et où les enfants déjeunent.

Laura, 4 ans, raconte sa journée :

« Il est 7h du matin, l'heure de se lever. Après un petit-déjeuner rapide, Papa ou Maman m'emmène au Kindergarten où je vais passer la matinée en jouant avec mes amis. Le Kindergarten ouvre dès 7h30. Au début de l'année, en septembre, nous faisons souvent des sorties de groupe, une randonnée ou nous allons visiter un musée. J'aime bien aller au Kindergarten ; je vois mes amis et il y a beaucoup de jeux différents. Je préfère jouer dans le « coin-poupée » (Puppenecke) ou dans le « coin-construction » (Bauecke). Nous, les enfants, pouvons librement choisir ce à quoi nous avons envie de jouer. Quand il fait beau, mon groupe sort souvent pour jouer dehors dans le jardin où il y a un toboggan, une balançoire, un bac à sable et d'autres jeux. Si nous avons faim, nous pouvons



© Bundesministerium für Bildung

aller, en petits groupes, au **Kinderbistro** (« café des enfants »), qui est encore assez nouveau dans mon jardin d'enfants, pour manger quelque chose. Là, on peut également rencontrer les enfants des autres groupes. Quand on a fini, il faut ranger et nettoyer la place pour l'enfant suivant. Une ou deux fois par mois, nous faisons aussi la cuisine ensemble. Ceux qui vont aller à l'école primaire à la rentrée prochaine (**Vorschulkinder**) participent régulièrement à des activités spécifiques, comme le bricolage ou le dessin, encadrées par la maîtresse.

Une fois dans la journée, les maîtresses nous convoquent tous et nous nous asseyons en cercle (**Stuhlkreiszeit**). L'activité proposée au « Stuhlkreis » peut être la lecture d'une histoire, une chanson ou une discussion à partir d'un sujet particulier (un conflit apparu lors d'une fête d'anniversaire par exemple).

À partir de 11h45, les parents viennent nous chercher. Il est possible de s'inscrire au groupe de « prolongation » (**Verlängerungsgruppe**) où l'on garde les enfants jusqu'à 14h (c'est pour les parents qui travaillent et qui ne peuvent pas venir plus tôt). Tous les autres rentrent à la maison pour manger avec leur famille.



© Diakonie Dobbertin

LE SYSTÈME SCOLAIRE

■ L'école publique

L'école publique allemande est **gratuite** comme en France. Elle est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans.

L'école primaire se situe dans la lignée du *Kindergarten*. L'accent est mis sur l'**éducation à l'autonomie** des enfants. Des discussions de classe et des méthodes de travail en petits groupes ont pour but d'inciter les enfants à développer leur propre opinion, à être critique et à défendre leur point de vue dans une discussion tout en respectant l'avis de l'autre. On accorde une grande importance à l'éducation à la démocratie, au respect de l'environnement, à la santé, à l'ouverture d'esprit vers le monde...



© Peter Sonntag

Dans un monde où la communication au niveau international est un enjeu primordial, l'apprentissage des langues étrangères représente une partie importante de l'enseignement. Afin de sensibiliser déjà les plus petits à l'importance de ce sujet, la Conférence des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des *Länder* (KMK) fait la promotion de l'enseignement d'une langue étrangère de manière ludique dans les écoles primaires.

Selon l'Office fédéral des statistiques, leur nombre est croissant : en 2007/2008, 57 % des écoliers de l'école primaire ont suivi des cours de langues étrangères, parmi eux, 57 % ont appris l'anglais, 4 % le français. Mais l'apprentissage des langues étrangères et la sensibilisation à d'autres pays et à leurs cultures restent très présents pour les plus grands. Pendant l'année scolaire 2007/2008, 60,6 % des élèves allemands ont appris l'anglais, langue étrangère la plus étudiée. 17 % ont suivi des cours de français, 9 % des cours de latin et 3,1 % des cours d'espagnol.

En raison des résultats relativement faibles que l'Allemagne a obtenus lors de l'enquête internationale PISA de l'OCDE en 1997, la KMK a élaboré et introduit des directives dans l'enseignement et la formation pour toute l'Allemagne. Ils entendent ainsi augmenter l'efficacité du système allemand en introduisant par exemple une évaluation régulière des résultats scolaires.

Les standards définis lors des conférences annuelles des ministres se réfèrent par exemple aux principes de base d'une matière, notamment pour l'allemand, les maths et l'apprentissage de la première langue étrangère. Ils définissent les compétences et connaissances que les enfants sont censés acquérir jusqu'à la fin de l'année scolaire ou proposent pour le travail pédagogique des repères comme les méthodes d'apprentissage (*Lernmethoden*).

Pour plus de renseignements : www.kmk.org



© Peter Sonntag



© Bundesministerium für Bildung

Le système scolaire allemand se trouve actuellement dans une période importante de changement et de modernisation. Dans le cadre de l' « Agenda 2010 », le gouvernement fédéral a lancé une grande réforme éducative qui poursuit à la fois l'objectif d'améliorer la formation et l'accompagnement des enfants et une nouvelle politique familiale permettant de mieux concilier la famille et la vie professionnelle des parents. Afin de créer une infrastructure de garde adaptée, le gouvernement mise sur un nouveau concept d'école toute la journée. Il est prévu de développer et d'élargir considérablement le nombre des écoles à plein temps d'ici 2010 à l'aide d'importantes subventions de l'État fédéral.

Selon le ministère fédéral de l'Éducation, 39,2 % des écoles publiques proposent actuellement l'école toute la journée en Allemagne. (35 % dans les *Länder* de l'Ouest et 51,8 % dans les *Länder* de l'Est). Le système scolaire à plein temps devrait aussi faciliter l'intégration des enfants étrangers.

La GRUNDSCHULE (« école primaire » pour les 6/7-10 ans)



© Peter Sonntag

L'école primaire s'étend sur quatre années scolaires (classe 1 à 4). Une classe regroupe environ 25 élèves. En 2007/2008, l'Allemagne comptait 16 649 écoles primaires, fréquentées par 3 millions d'écoliers. Normalement une classe garde sa maîtresse/son maître pendant deux, voire quatre ans. Ce n'est que pour les matières comme l'art, la musique et le sport qu'une classe change de maîtresse/maître. Les élèves ne portent pas d'uniforme.

Le système d'évaluation prévoit des notes de 1 à 6 - 1 étant la meilleure note (mais souvent, les enfants des premières classes ne sont pas notés).

■ Orientation

Après quatre ans d'école primaire, les enfants choisissent ensemble avec leurs parents et leur maîtresse/maître la filière scolaire la plus appropriée pour eux : la *HAUPTSCHULE*, la *REALSCHULE* ou le *GYMNASIUM*. Cette orientation précoce est en contradiction avec le concept de la *BILDUNG*, car l'enfant est orienté très tôt alors qu'il n'a pas encore développé toutes ses compétences.



© Grundschule Bad Sachsa

Markus, 7 ans, écolier, raconte sa journée (Grundschule pour les 6-10 ans) :

• Premier jour

Mon premier jour d'école, mes parents m'ont accompagné jusqu'à notre salle de classe où les nouveaux élèves étaient accueillis par leur maîtresse. Avant de partir, mes parents m'ont offert une superbe Schultüte (un carton plié en forme de cornet) qui était remplie de sucreries et de fournitures scolaires. Je l'ai apportée à l'école pour la montrer à mes nouveaux camarades de classe qui avaient eu, eux aussi, de très belles Schultüten colorées.

• L'emploi du temps

Au cours de cette première matinée, la maîtresse nous a distribué notre emploi du temps. Elle nous a expliqué que pendant les deux premières années d'école, nous aurions souvent un Grundunterricht (« enseignement de base »), comprenant par exemple les maths,



© Peter Sonntag

Emploi du temps
d'un élève en 9e classe
d'une Realschule

	MONTAG	DIENSTAG	MITTWOCH	DONNERSTAG	FREITAG
8.00 - 8.45	Erdkunde Géographie	Deutsch Allemand	Physik Physique	Mathe Maths	Chemie Chimie
8.45 - 9.30	Mathe Maths	Mathe Maths	Mathe Maths	Wirtschaft Économie	Englisch Anglais
9.30 - 10.15	Wirtschaft Économie	Technisches Zeichnen Dessin Industriel	Erdkunde Géographie	Religion	Mathe Maths
10.15 - 10.45	Pause	Pause	Pause	Pause	Pause
10.45 - 11.30	Englisch Anglais	Religion	Geschichte Histoire	Physik Physique	Informations Technologie
11.30 - 12.15	Physik Physique	Chemie Chimie	Sport	Deutsch Allemand	Geschichte Histoire
12.15 - 13.00	Deutsch Allemand	Englisch Anglais	Sport	Deutsch Allemand	Musik Musique



© Hebel-Gymnasium Lörrach

*l'apprentissage de la lecture et de l'écriture etc. La maîtresse les proposerait dans les horaires prévus à cet effet, mais plus ou moins longtemps en fonction de nos difficultés. En dehors de ces enseignements « classiques » nous avons aussi des **cours de langues étrangères** souvent à partir de la première année scolaire (français ou anglais selon l'école ou selon les Länder).*

*Nous avons également des **cours de religion** (catholique ou protestante selon la confession) ou alternativement un cours d'éthique.*

• Un jour d'école typique

*Mes cours commencent à 8h du matin. À partir de la Zweite Klasse Grundschule (équivalent en France au CE1), les élèves ont généralement cours jusqu'à **13h**. Nous, les plus petits, terminons les cours vers **12h** pour prendre l'habitude de ce nouveau rythme.*

*Les enfants qui ne peuvent pas encore rentrer parce que leurs parents travaillent tous les deux vont à la **garderie** (Mittagsbetreuung) où ils peuvent manger et faire leurs devoirs. Il y a toujours une maîtresse qui les surveille et qui les aide. (Contrairement à la France, il y a encore peu de cantines dans les écoles).*

*La durée d'un cours est de 45 mn. Après trois cours, nous avons une **récréation** de 20 minutes. Quand il fait beau, je sors avec mes copains, nous nous promenons dans la cour et nous mangeons les **sandwichs** (les Pausenbrote) que nous avons emmenés. Ce sont les professeurs eux-mêmes qui se relaient pour nous surveiller pendant la pause. À 13h, tout le monde rentre à la maison.*

*Quand nous aurons étudié les **règles de circulation** (en 3e classe / 9 ans), nous aurons le droit de venir à **vélo**, ce qui est très courant parmi les élèves. Il y a d'ailleurs toujours de grands garages à vélos situés à côté de l'école.*

• Les loisirs

Nous n'avons pas cours l'après-midi et mes devoirs que je fais normalement après le déjeuner sont terminés en peu de temps. Même mon grand frère qui est en 4e classe (10 ans) met à peine une heure pour faire ses devoirs. Après je suis libre, en principe je peux faire ce que je veux, retrouver des amis, ou participer à des activités de loisir. Comme beaucoup de mes amis, j'ai un cours de musique (j'apprends à jouer de la flûte) une fois par semaine et je fais de l'équitation.

Tous les vendredis, je vais au club de sport et quand il y a des matchs de mon équipe de foot préférée, je vais voir la projection retransmise au club avec mon père et d'autres amis. Mon équipe de foot a souvent des matchs le samedi.

La plupart de mes amis appartiennent aussi à des clubs ou des associations qui proposent des activités sportives, artistiques ou musicales pour les enfants.

• Le week-end

Le week-end, nous faisons souvent des sorties en famille : au parc de loisirs, en montagne pour une randonnée, ou à la piscine... Soit nous emmenons un pique-nique, soit nous allons déjeuner au restaurant. Nous recevons également souvent des invités : des amis ou de la famille. Nous les enfants, jouons dehors jusqu'à ce que nos parents nous appellent pour le Kaffee und Kuchen (café et gâteau) qui est souvent servi à cette occasion.

• Vacances scolaires

L'été, nous avons six semaines de vacances ce qui est assez peu comparé à la France. Pour alléger la période de cours, nous avons une semaine de vacances en automne au mois d'octobre, deux à Noël, deux à Pâques et deux pendant la Pentecôte.

Les Allemands aiment beaucoup voyager à l'étranger.

Pour éviter les embouteillages sur les routes, les vacances scolaires des 16 Länder sont échelonnées dans le temps.



© Tanja Schneider / agentur tas



© DZT / Topel Kommunikation GmbH / Dirk Topel



© Hessen Touristik Service e.V. / DZT



© DZT

HAUPTSCHULE - REALSCHULE - GYMNASIUM GESAMTSCHULE (« Collège/Lycée » à partir de 10/11 ans)



© Realschule Endingen



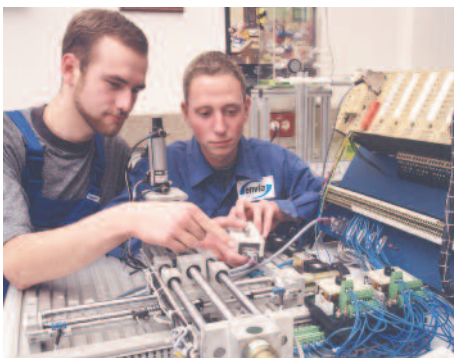
© Bezirksregierung Amsberg



© Hebel-Gymnasium Lörrach



© Gymnasium Borghorst



© Enviam / Dirk Hanus

Dans la plupart des *Länder*, les enfants sont **orientés** après quatre ans d'école élémentaire : en concertation avec leurs parents et leurs professeurs, ils choisissent une des quatre filières scolaires qui les conduisent à différentes professions ou formations supérieures.

En Allemagne, la scolarité est obligatoire jusqu'à l'âge de 15/16 ans (9 ou 10 ans ans de scolarité selon le *Land*). Dans son rapport « sur la structure de base du système éducatif de la République fédérale d'Allemagne de 2007 », la KMK a répertorié de la façon suivante la répartition des élèves sur les quatre grandes filières d'école, après la *Grundschule* (chiffres de 2007/2008) : 9,7 % des élèves fréquentaient une *Hauptschule*, 13,9 % une *Realschule*, 28,8 % un *Gymnasium* et 5,4 % une *Gesamtschule*.

■ La *Hauptschule* (« école secondaire générale »)

Pour l'année scolaire 2007/2008, on a recensé 890 000 élèves qui ont fréquenté 4 578 *Hauptschulen*. La *Hauptschule* comprend les classes 5 à 9 et propose une **formation générale** composée de cours théoriques et de nombreux cours pratiques. En général, les élèves apprennent l'anglais.

La *Hauptschule* a pour objectif de préparer les élèves à l'**apprentissage**. S'ils ont bien travaillé, ils obtiennent un certificat de fin de scolarité (*Hauptschulabschluss*) qui leur permet de continuer leurs études par une formation professionnelle ou de commencer à travailler.

■ La *Realschule* (« collège d'enseignement général »)

La *Realschule* commence en classe 5 (à environ 11 ans) et se poursuit jusqu'à la classe 10. Les enseignements proposés par cette filière sont plus complets et plus approfondis qu'à la *Hauptschule* tout en restant une **formation générale**. Les élèves apprennent l'anglais. En 7^e (l'équivalent de la 5^e française), il est également possible d'**orienter sa formation** vers les sciences/l'économie/les langues vivantes (apprentissage d'une 2^e langue étrangère, souvent le français ou l'espagnol) ce qui diversifie et approfondit les enseignements du domaine choisi.

Après l'obtention de l'examen de fin d'études appelé *Mittlere Reife*, les élèves peuvent passer dans des filières de formation qui conduisent à une qualification professionnelle (*Fachoberschule/Abendschule*) ou à des lycées pour obtenir un certificat qui leur permet d'accéder aux écoles supérieures de technologie (*Fachhochschule*).

Les élèves qui ont un bon niveau, ont également la possibilité d'aller dans un lycée et de passer le bac.

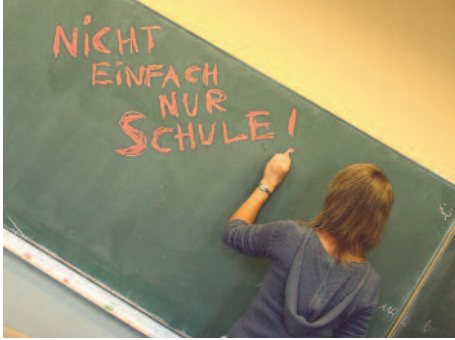
En 2007/2008, l'Allemagne comptait 2 775 *Realschulen*, fréquentées par 1,3 million d'élèves selon l'Office fédéral des statistiques.

■ Enseignement professionnel et système dual

Les diplômés de la *Hauptschule* et de la *Realschule* envisagent pour la plupart une **formation professionnelle**. Le système dual propose des apprentissages de 3 ans sous contrat dans une entreprise. Cette formation pratique est complétée par des **enseignements généraux et technologiques** dans une école professionnelle (*Berufsschule*). Des diplômes professionnels (*Geselle, Kaufmann...*) sont délivrés à l'issue de la formation pendant laquelle les apprentis touchent une indemnité mensuelle fixée selon les conventions collectives. Les jeunes ayant terminé l'apprentissage d'un métier sont des travailleurs qualifiés. En 2007, l'Allemagne comptait 1,6 million d'apprentis selon l'Office fédéral des statistiques. En 2007, 623 929 contrats d'apprentissage ont été conclus. Malgré la situation actuelle difficile, l'apprentissage est une forme de qualification professionnelle qui a fait ses preuves en Allemagne.



© Wiprecht-Gymnasium Grotzsch



© Liborius Gymnasium Dessau



© Hebel-Gymnasium Lörrach



© Wiprecht-Gymnasium Grotzsch



© Gesamtschule Mücke

■ Le *Gymnasium* (« lycée »)

Le *Gymnasium* correspond au système français du collège/lycée. Il propose une formation générale qui dure selon les *Länder* 8 ou 9 ans (de la classe 5 à la classe 12/13) et qui débouche sur un baccalauréat allemand, appelé *Abitur*. Durant les deux dernières années, les élèves peuvent se spécialiser dans certaines matières tout en continuant d'autres matières obligatoires (maths, allemand, histoire...). Cette spécialisation (*Leistungskurse*) a pour fonction de faciliter l'accès à l'enseignement supérieur. Les règlements concernant le choix de ces cours intensifs et les matières obligatoires au bac varient fortement entre les *Länder*. L'obtention de l'*Abitur* confère un diplôme appelé « certificat général d'accès à l'enseignement supérieur », (*die Allgemeine Hochschulreife*). L'*Abitur* est un examen reconnu au niveau national mais organisé de différentes manières selon les *Länder*. Ainsi n'y-at-il pas d'épreuves « nationales ». Au cours de l'année scolaire 2007/2008, 2,4 millions de lycéens ont fréquenté les 3 078 lycées du territoire fédéral.

■ G8 *Gymnasium* en huit ans

Ce nouveau type de *Gymnasium* a été introduit, dans tous les *Länder*, mais dans certaines écoles seulement.

L'objectif est de raccourcir la durée de la scolarité et de la formation en Allemagne, particulièrement longue. Le programme du lycée doit être enseigné de manière comprimée et non pas être réduit.

Néanmoins, le programme du lycée en huit ans comporte quelques nouveautés importantes. L'idée est de transmettre davantage de connaissances de base et moins de détails. Le contenu des cours est généralisé et les examens en classe sont centralisés. Certains cours sont dispensés l'après-midi.

Dans le *Bade-Wurtemberg*, une deuxième langue vivante a été introduite en 2004/2005 dès la 5e classe. La Bavière a institué un examen d'*Abitur* (baccalauréat) portant sur 5 matières. Les deux *Länder* ont également créé une nouvelle matière intitulée « sciences naturelles et techniques ». Les anciens systèmes d'*Oberstufe* (cycle supérieur de lycée) et *Leistungskurse* (spécialisation) ont été partiellement éliminés et remplacés par de nouveaux modèles.

■ La *Gesamtschule*

Ce type d'école réunit les trois filières scolaires (*Hauptschule*, *Realschule*, *Gymnasium*). Les 670 « écoles générales intégrées » (chiffre de 2007/2008) représentent le type d'école le moins répandu en Allemagne. Selon leurs facultés individuelles, les élèves suivent à partir de la 4e, puis à partir de la 6e classe des cours de niveaux différents dans certaines matières (maths, allemand, anglais...). Les élèves peuvent également approfondir leurs connaissances selon leurs intérêts et points forts et choisir parmi des options obligatoires (langues vivantes, sciences naturelles, technologie, musique, arts plastiques). Les autres matières sont enseignées à toute la classe. Cette forme d'école a pour but d'éviter une orientation trop précoce.

Stefanie, 17 ans, lycéenne (*Gymnasium* pour les 11-18/19 ans) :

Je suis dans la 11e classe (17 ans) d'un lycée public de Bavière. La 11e est une classe un peu particulière parce que les élèves doivent choisir leurs spécialisations (matières qu'ils souhaitent approfondir) pour les deux dernières années scolaires (appelées KOLLEGSTUFE) qui aboutiront à l'examen final, l'Abitur. Pendant la Kollegstufe, un système d'évaluation de points sur 15 est introduit, 15 étant la meilleure note.

Il est de plus en plus fréquent que les élèves profitent de la 11e classe pour passer une année scolaire dans un autre pays et perfectionner leurs connaissances d'une langue étrangère. D'autres ne partent qu'après le bac ; un grand nombre d'organismes proposent aux jeunes d'effectuer un service volontaire à l'étranger ou des programmes comme «Work &Travel » permettent de combiner des périodes de voyage et de travail temporaire à l'étranger.

Nos enseignements sont accompagnés notamment en sciences humaines (Geisteswissenschaften) de discussions. En cours, nous réalisons souvent des exposés qui servent régulièrement d'introduction à un débat de classe. Nous avons également l'habitude de travailler un sujet en petits groupes et de présenter les résultats aux autres. Il est courant de ne noter que les grandes lignes et de les présenter le plus librement possible devant la classe.

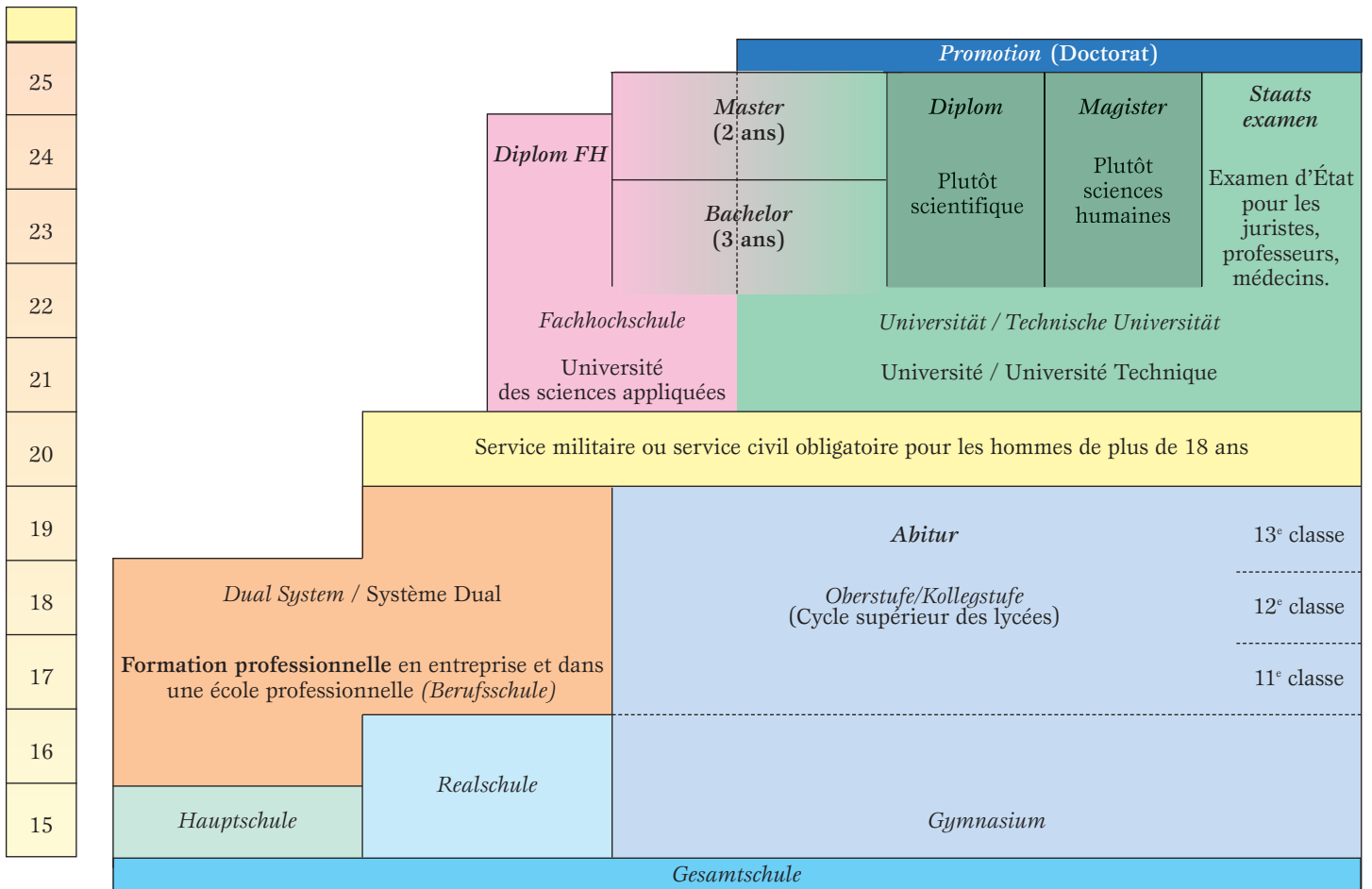


© Hebel-Gymnasium Lörrach

Mes cours préférés sont les **cours de langues**. Selon l'offre des filières proposées par le lycée, on peut orienter sa formation vers un enseignement intensif en langues vivantes (français, espagnol, italien...) ou en langues anciennes (latin, grec). L'anglais est toujours enseigné à partir de la 5e ou de la 7e classe. D'autres lycées dans la région proposent également une filière économique ou d'histoire.

En règle générale, j'ai cours de 8 h du matin à 13 h. Une fois par semaine, j'ai cours l'après-midi. Je mets environ deux heures à faire mes devoirs, mon temps libre est consacré à mes divers **engagements extra-scolaires**. Je participe par exemple à un groupe d'animation pour les plus jeunes où nous proposons des activités ou des sorties après l'école. En 9e, on nous a proposé un cours de danse auquel j'ai assisté avec enthousiasme. Depuis, je continue à prendre des cours de danse standard dans une école de danse de la ville avec mes autres camarades de classe.

MODÈLE DU SYSTÈME ÉDUCATIF ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



■ système classique de diplômes, appelé à disparaître avec la réforme européenne de l'enseignement supérieur (système LMD)
 L'âge à certains échelons peut varier selon la date de naissance (scolarisation à 6 ou 7 ans), le Land (Abitur après 12 ou 13 ans) et le sexe (service militaire pour les hommes).

Enseignement supérieur

■ Caractéristiques

Le système allemand d'enseignement supérieur ne connaît pas la dualité française entre universités et grandes écoles. Dans les domaines techniques, les étudiants fréquentent soit des *Fachhochschulen* (université des sciences appliquées) très axées sur la pratique, soit des universités. Ces dernières ont une double vocation d'enseignement et de recherche, conformément à l'idéal éducatif développé au XIXe siècle par Wilhelm von Humboldt (1767-1835).

L'Allemagne compte 116 universités, 154 *Fachhochschulen* et un certain nombre d'établissements privés d'enseignement supérieur. Au total, près de deux millions d'étudiants y sont inscrits. L'enseignement supérieur allemand attire un nombre croissant d'étrangers : ils étaient 250 000 à l'université (12,5% des effectifs) et 47 000 dans les *Fachhochschulen* (12% des effectifs) en 2007.

Depuis dix ans, l'université allemande est entrée dans une

profonde mutation. Elle s'est modernisée sous l'impulsion du processus de Bologne, lancé en 1999 par les ministres européens de l'Éducation. Il s'agit de créer un véritable espace européen de l'enseignement supérieur, notamment grâce à l'échange de bonnes pratiques entre les États, à une meilleure reconnaissance des diplômes étrangers, à l'harmonisation des cursus et à des aides à la mobilité des étudiants.

C'est dans ce cadre qu'a été mise en place en Allemagne une réforme de type *LMD (Licence-Master-Doctorat)*. Afin de faciliter la comparaison des diplômes et la mobilité des étudiants en Europe, elle crée des cursus échelonnés aux niveaux Bac + 3 (Bachelor/Licence) Bac + 5 (Master) et Bac + 8 (Doctorat). En 2009, les établissements allemands d'enseignement supérieur proposaient plus de 5 500 cursus de Bachelor et 4 564 cursus de Master, ce qui représentait 78 % des filières d'études.

Une autre grande mutation de l'université allemande a consisté à mettre davantage l'accent sur la compétition et la performance. Le changement est passé par l'instauration de droits d'inscription et de tests de sélection, par la création d'écoles supérieures privées et par le renforcement de partenariats stratégiques entre les universités et des instituts de recherche extra-universitaires.

nariats stratégiques entre les universités et des instituts de recherche extra-universitaires.

Les pouvoirs publics ont fait de l'excellence le nouveau credo de l'université allemande. Ils lui en ont donné les moyens en lançant, en 2004, une « initiative pour l'excellence ». Celle-ci permet de consacrer une enveloppe de 1,9 milliard d'euros sur cinq ans pour soutenir le développement d'établissements d'« élite » (universités d'élite, écoles doctorales et pôles d'excellence), dûment sélectionnés par un jury indépendant. L'initiative vise à attirer en Allemagne les esprits les plus brillants pour rester en pointe dans la compétition internationale de plus en plus rude qui caractérise l'univers de la recherche. Elle a d'ores et déjà fait naître une saine et vive émulation entre les universités de toute l'Allemagne.

Ces dernières années ont régulièrement figuré parmi les universités d'élite, les universités de Munich, l'université technique de Karlsruhe et d'Aix-la-Chapelle ainsi que les universités de Constance, Göttingen, Heidelberg et l'Université libre de Berlin.



© Rostock Tourismus Zentrale / Irma Schmidt



© BPA/Bundesregierung



© FSU Jena/ Cott

■ On y distingue les modèles suivants :

Les *FACHHOCHSCHULEN* plus récemment appelées *Hochschulen*, (universités des sciences appliquées) proposent principalement des cursus dont l'enseignement théorique est accompagné par d'importants aspects pratiques. Il s'agit par exemple, des cursus des sciences de l'ingénieur, des sciences économiques, des sciences éducatives, des sciences sociales, de l'administration, du design industriel,...

Les étudiants, notamment dans le domaine de la technologie, effectuent régulièrement des stages professionnels intégrés dans leurs études. Pour accéder à une *Fachhochschule*, le baccalauréat est obligatoire.

Pour accéder à l'UNIVERSITÉ, le baccalauréat est requis. L'accès est libre pour certaines disciplines, pour d'autres (médecine, pharmacie, psychologie...) un système de sélection (*Numerus Clausus*) est mis en place. La note moyenne obtenue à l'*Abitur* ou à l'examen de fin d'études secondaires équivalent est alors très importante. Dans certaines filières, l'admission est réglée par un organisme central (*Zentralstelle für die Vergabe von Studienplätzen, ZVS*).

■ Organisation des études

L'année universitaire est répartie en deux semestres d'environ 6 mois, dont à peu près 3 mois et demi de cours chacun. Le semestre d'hiver commence en général en octobre et le semestre d'été en avril. Les **périodes exemptes de cours** (mi-février à mi-avril et mi-juillet à mi-octobre) sont prévues pour approfondir les connaissances acquises et pour préparer les partiels (il n'y a pas de semaines de révisions sans cours avant les partiels comme en France), rédiger des dossiers (*Hausarbeiten*) ou des exposés. Elle permet aussi aux étudiants de faire des **stages ou des voyages** à l'étranger. Certains étudiants cherchent également un petit travail pendant cette période.

À la fin de chaque semestre et si l'étudiant a bien travaillé, il obtient un *Schein* (justificatif) pour les cours magistraux (*Vorlesungen*) ou les travaux dirigés (*Seminare*). Le nombre de *Scheine* à obtenir varie selon la filière choisie. Un étudiant peut choisir le temps qu'il souhaite employer pour obtenir son *Schein*. Certains cependant sont limités dans le temps. L'étudiant a ainsi une certaine liberté quant au choix et la durée de ses études. Les partiels ne sont pas tous à la fin du semestre. Ils peuvent avoir lieu pendant la période exempte de cours, donc pendant les vacances.

Tous les étudiants qui ne peuvent justifier d'une aide financière pour leurs études (fixée en fonction des ressources de leur famille) peuvent demander à bénéficier du *BAföG*, c'est une aide de l'État que l'étudiant touche et qu'il ne doit rembourser que partiellement lorsqu'il a une activité professionnelle.



© Universität Freiburg



© CIDAL



© Universität Paderborn



© Universität Paderborn



© Hamburg Tourismus Zentrale

Tobias, 22 ans, étudiant en sciences politiques :

Je suis étudiant en sciences politiques à l'université de Berlin en 2e année de Licence/Bachelor. Mon cursus a récemment été transformé en une Licence/Master de sciences politiques suivant la réforme LMD qui prévoit une harmonisation du système universitaire et la reconnaissance des diplômes à l'échelle européenne.

Nous sommes à la mi-octobre et l'année universitaire vient de commencer. Je suis en train de composer mon **emploi du temps** suivant les sujets qui m'intéressent le plus. Selon les directives relevant du règlement des études, j'ai des matières obligatoires et d'autres au choix (Wahlpflichtbereich) que je peux librement combiner. La faculté des sciences politiques publie son programme de cours semestriel avec des commentaires précisant le contenu de chaque cours.

Mon programme se compose de Seminaires (**travaux dirigés**), de cours intensifs qui proposent aux étudiants la possibilité d'approfondir leurs études dans un domaine particulier. Il permet de participer de façon active à des discussions et de présenter les résultats de leur recherche lors d'un travail rédigé (Hausarbeit/Seminararbeit) ou d'un exposé. J'ai choisi aussi des **Vorlesungen** (cours magistraux).

Au total, j'aurai environ 16 heures de cours par semaine ce semestre, réparties sur toute la journée avec des créneaux libres entre les cours.

Les premiers cours commencent à partir de 8h15/8h30, les derniers peuvent durer jusqu'à 20h15. Une bonne partie de mes études se fait de façon autonome en **bibliothèque**.

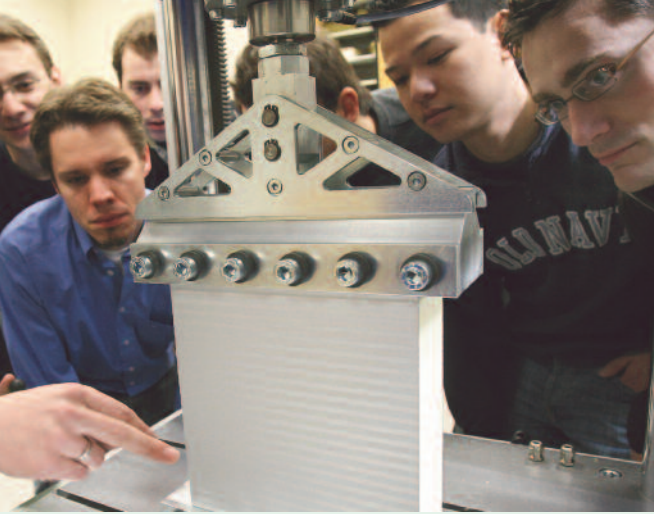
Chaque professeur indique aux étudiants un certain nombre de livres à lire pour l'examen. Les professeurs proposent des heures de permanence pendant lesquelles les étudiants peuvent s'adresser à eux pour obtenir des conseils. Il est également courant de s'adresser au prof après un cours si nous avons encore des questions. En général, la relation entre les professeurs et les étudiants est assez égalitaire.

Pour un étudiant en sciences politiques, il est important d'être informé de l'actualité. Il est assez courant que les grands **journaux** viennent sur le campus et proposent aux étudiants des abonnements à des prix intéressants. L'abonnement à un journal est en général une chose très répandue en Allemagne ; la majorité des foyers sont abonnés à un journal régional ou national, c'est donc une coutume qui est également pratiquée parmi les étudiants.

Comme dans la plupart des villes universitaires allemandes, les étudiants obtiennent lors de leur inscription un **Semesterticket** (un ticket pour tous les transports publics correspondant à la durée d'un semestre, et délivré contre un certain montant inclus dans les frais d'inscription).

Pour pouvoir faire les études qu'il souhaite, l'étudiant allemand **déménage** dans la ville où l'offre de filières lui convient, ou bien se rend dans la ville universitaire où son dossier a été accepté. Il est donc assez répandu d'habiter en **colocation** ou dans une **résidence universitaire**. Cela implique une grande mobilité des étudiants, ils quittent la maison et ne rentrent pas souvent le week-end. Par conséquent, ils vivent souvent en **autonomie** complète loin de leur famille.

D'après une étude réalisée en 2008 par le Ministère fédéral de l'Education et de la Recherche, plus de 50 % des étudiants inscrits dans une université allemande travaillent pour financer leurs études. Une partie d'entre-eux sont assistants au sein de l'université, une autre est active dans différents secteurs.



ÉDITION 2009 - 2010



Source photo : gary jones

Sources : www.destatis.de, www.kmk.org, www.hrk.org, www.wissenschaft-welfoerfen.de, www.bmbf.de, Situation und studentische Orientierungen 2008/ du ministère fédéral de l'éducation et de la recherche, documents du CIDAL
 Crédit photographique : picture-alliance/dpa

